

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. | Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils, | F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 12

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 3 AOUT 1905.

13 ANNEE.

GUIRLANDE DE HOUBLON

EPISODE

— "Je suis bien aise, reprit alors sa mère, que tu aies encore reçu cette leçon; elle t'apprendra peut-être à te mieux tenir sur tes gardes. Tu vois, mon enfant, comme les apparences peuvent nous tromper, surtout quand on s'y prête avec tant de légèreté. Tu croyais acheter un ornement qui te durerait des années entières, et, avant le lendemain même, tu n'as rien qu'une branche fanée dont tu n'oserais plus te parer. Puisse le souvenir de cet accident t'apprendre à ne juger ni les personnes ni les choses sur la simple apparence! C'est le défaut général et caractéristique de toutes les personnes légères et irrésolues d'agir avec précipitation et de ne savoir rien estimer à sa véritable valeur. Combien ne voit-on pas de jeunes personnes qui se laissent éblouir par un extérieur charmant, par d'agréables flatteries, par l'appât de belles promesses et des plaisirs passagers, compromettent ainsi leur honneur, la paix de l'âme, et leur bonheur en ce monde et dans l'autre! Ton excessive légèreté m'a fait concevoir les plus vives inquiétudes sur ton avenir. Tu n'auras pas toujours ta mère à côté de toi pour être ton ange gardien, comme à ce moment où tu faillis te précipiter dans l'abîme. Tu as bien vite oublié les belles promesses que tu m'as faites au moment où tu venais d'échapper à la mort; quelques instants se sont à peine écoulés depuis, et tu fais déjà de nouvelles sottises. Henriette, je t'en prie, corrige-toi, défais-toi de ta légèreté, sois dorénavant plus posée et plus raisonnable, sinon tu me rendras la plus malheureuse des mères."

La maîtresse de poste, qui au commencement de ce récit du postillon, n'avait fait que rire, devint peu à peu pensive et sérieuse. "Il faut l'avouer, dit-elle, Mme de Vertval est une femme de bon sens et une excellente mère. Mais sa fille, que répondait-elle à ces sages et utiles avis, que chacun, quels que soient son sexe et son âge, devait imprimer dans sa mémoire, et mieux encore dans son cœur?"

— La jeune personne, répondit Jean, parut depuis ce temps-là aussi timide et silencieuse qu'elle avait été vive et turbulente auparavant. Durant tout le reste du voyage elle semblait absorbée dans ses réflexions. Bien souvent les larmes roulaient le long de ses joues; et avant d'entrer dans la ville elle pria de nouveau sa mère de lui pardonner ses étourderies, et lui promit encore une fois de suivre ses leçons sages et maternelles.

— Et nous aussi nous les suivrons, répartit la maîtresse de poste; car ces mêmes avis sont utiles pour tout le monde, et particulièrement pour la jeunesse. N'est-ce pas, Catherine le lui promit.

Enfin la maîtresse de poste changea la pièce d'or, donna un écu de six francs à Catherine mit les trois autres dans la lettre, et, avant de la cacheter, demanda la permission

de la lire, la trouva très bien, exprima sa satisfaction délicatesse de Catherine et de ses parents en cette circonstance, et ajouta: "C'est sans doute ton père qui a rédigé et écrit cette lettre?" Catherine affirma que la lettre était de sa composition et de son écriture, et que son père n'avait fait que corriger le brouillon.

"Cela m'est difficile à croire: l'écriture en est fort jolie et l'orthographe parfaite. Mais nous allons voir à l'instant: mets-toi à ce bureau, écris l'adresse, je vais te la dicter."

Catherine obéit, et la maîtresse de poste, tout étonnée, lui fit des excuses de l'avoir un instant soupçonnée de mensonge. "Vraiment ton écriture est très belle; peu de jeunes personnes en feraient autant. Il paraît que ton père est non seulement un brave homme, mais encore un homme de talent, et qu'il t'a donné une bonne instruction." Elle cacheta la lettre et la joignit aux autres paquets du départ le plus prochain, en disant: "Ma bonne petite, viens que je t'embrasse, je suis enchantée de te connaître; tu es une fille très bien élevée, ton instruction et surtout tes sentiments te font honneur. Reste toujours ce que tu es, et les vœux que je forme pour ton bonheur s'accompliront."

IX

Le médecin comme ils devraient être tous.

La maîtresse de poste fit servir un bon déjeuner à Catherine, qui, après avoir fini son repas et témoigné sa gratitude à cette aimable dame, lui demanda le nom et la demeure du meilleur médecin de l'endroit. La dame, fort curieuse de son naturel, désirait savoir ce que la jeune fille avait à faire chez le médecin. Catherine fit alors un récit circonstancié de la maladie de sa mère, de la désolation de ses frères et de ses sœurs, et de l'urgence nécessitée de secourir la malade afin de la conserver à sa famille, laquelle se composait de son époux et de ses neuf enfants.

"Je veux, ajouta-t-elle, offrir cet écu qui me reste au médecin, pour l'engager à donner des soins à ma mère et à lui rendre la santé le plus promptement possible."

La maîtresse de poste fut vivement émue de ce beau trait de piété filiale. "C'est bien, c'est très bien, ma fille, dit-elle à Catherine, de consacrer avec joie tout ce que tu possèdes au rétablissement de la santé de ta mère. Ah! ma chère enfant, sois bien sûre que le bon Dieu te bénira! Viens avec moi; je te conduirai moi-même chez le docteur; sa demeure est à deux pas d'ici, et son épouse est mon amie intime."

A l'instant, elle prit sa mantille de soie, et Catherine l'accompagna dans la maison du médecin.

La maîtresse de poste crut devoir ouvrir la conversation par le récit de l'histoire du chapeau de paille, et elle le fit d'une manière

si gaie et si spirituelle, que le docteur et son épouse en rirent aux éclats. La lettre de Catherine et le renvoi des trois écus de six francs lui fournirent ensuite une transition heureuse pour dépendre d'une manière touchante la probité délicate de Catherine et de son père; elle parla de la maladie de Thérèse, mère de neuf enfants, tous vivants, et termina en priant le docteur de venir au secours d'une famille si intéressante et si aimable.

Le docteur, très attendri, dit en s'adressant à Catherine, qui s'était approchée d'un air timide et suppliant, tenant son écu de six francs au bout de ses doigts comme pour mieux fléchir le médecin: "Excellente fille, ton bon cœur sera satisfait; remporte ton argent, je ne demande rien pour les soins que je donnerai à ta pauvre mère, j'irai la voir demain, et j'espère, Dieu aidant, qu'elle sera promptement rétablie."

— Et moi aussi, reprit la maîtresse de poste, je veux avoir le plaisir de faire quelque chose en faveur de cette digne maîtresse d'école, et je prends l'engagement de payer tous les remèdes que lui fournira le pharmacien. C'est une trop belle et trop méritoire action de la part de cette brave femme et de son époux, d'avoir eu, au milieu des privations occasionnées par la maladie et la misère, assez de probité et de délicatesse pour ne pas garder un argent que le hasard lui avait procuré d'une manière si étrange. Soulager les personnes vertueuses dans leur infortune, c'est encourager la vertu."

Catherine répandit des larmes de joie en remerciant tantôt le médecin, tantôt la maîtresse de poste, de toute leur bienveillance; puis elle retourna avec cette dernière au bureau pour reprendre le panier qu'elle y avait laissé.

"Qu'as-tu donc dans ta corbeille? lui demanda la dame.

— Madame, ce sont des choux-fleurs; voulez-vous me permettre de vous les offrir comme un faible témoignage de ma reconnaissance pour les bontés dont vous m'avez comblée? Ma mère m'avait chargée de les vendre; mais j'ai la certitude qu'elle me saura gré d'en avoir fait hommage à une dame si charitable et qui trouve tant de plaisir à venir au secours des familles malheureuses.

ALLEN'S LUNG BALSAM
(BAUME D'ALLEN)
guérit positivement
les TOUX, les RHUMES,
le CROUP
Profondément enracinés.
Une bouteille de 25c. pour un simple rhume.
" 50c. " " gros rhume.
" 1.00 " " une toux, profondément enracinée.
En vente chez tous les pharmaciens.

Un bon homme peut trouver de l'emploi à vendre des arbres fruitiers, etc., en s'adressant à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish

EMPLOYEZ
FERROVIM
Marque de commerce
Un tonique excellent
Refait le Système
Fortifie les Muscles
Donne une Vie Nouvelle
En vente chez tous les marchands de médicaments
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

... FOR ...
**Diarrhoea, Dysentery,
Stomach Cramps
and all
Summer Complaints
take**



Don't experiment with new and untried remedies, but procure that which has stood the test of time. Dr. Fowler's has stood the test for 60 years, and has never failed to give satisfaction. It is rapid, reliable and effectual in its action and does not leave the bowels constipated. REFUSE ALL SUBSTITUTES. THEY'RE DANGEROUS.

Mrs. BRONSON Lusk, Aylmer, Que., writes: "I have used Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry for Diarrhoea for several years past and I find it is the only medicine which brings relief in so short a time."

NE TOUSSEZ PLUS
SPRUCINE
LE REMÈDE DU JOUR
Une Combinaison de Gomme d'Épinette, de Cerises Sauvages, de Marrube et de Goudron.
Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.
Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, Toux Bronchite, Enrouement, Coqueluche, Croup, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Poumons.
Prise avec de l'Huile de Foie de Morue, la SPRUCINE est inappréciable dans les premiers symptômes de la Consommation.
En vente partout. Prix 25c. ou par la maille sur réception du prix.
Séuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada
PILULES DE NOIX LONGUES MCGALE POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

Savon Baby's Own
Aucun autre savon l'égal.
ALBERT BOUTY SOAP CO., - - - MONTREAL

J. H. Myrick & Co
IMPORTERS AND DEALERS IN
**DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies
AT TIGNISH
and
ALBERTON**

We have just opened a full and complete stock of **NEW GOODS**

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

P. C. Murphy, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.
Médecin Chirugien
TIGNISH ILE DU P. E.

Hotel Bernard
THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH, ILE DU P. E.
Cette maison est une des meilleures de cette province; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnable.

J. E. Wyatt,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.
ARGENT A PRETER
Bureau: Au dessous de la Clifton House SUMMERSIDE, I. P. E.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS NOTAIRES & C.
Summerside, I. P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie, K. S.
Aubin E. Arsenault

S. E. GALLANT,
ABRAM'S VILLAGE
ILE DU P. E.
Nouvelles marchandises de toutes sortes.
Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.
Beau Stock de Livres de prières, chapeliers et objets religieux, aux prix les plus réduits.
Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.
VENEZ NOUS VOIR

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et **FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.**
Bon pour tous les âges et les **DEUX SEXES,**
LES MEILLEURS MEDECINS
Recommandent fortement le

Vin de Carmes
A. Toussaint & Cie.
QUEBEC

Are You Sick ?
If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.
By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine
They are pleasant to take, effective and mild in their operation
The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.
For sale by NEIL MCKINNON Summerside.

A Vendre
Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix: 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents a douzaine L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.